

CONFÉRENCE

Claude Vielfaure

VICE-PRÉSIDENT PRODUCTION ET GÉNÉTIQUE, HYTEK



**La production
porcine dans l'Ouest
Canadien – Portrait
et défis futurs**



L'EXPO-CONGRÈS



LA PRODUCTION PORCINE DANS L'OUEST CANADIEN – PORTRAIT ET DÉFIS FUTURS

CLAUDE VIELFAURE, VICE-PRÉSIDENT PRODUCTION ET GÉNÉTIQUE, HYTEK

Au cours des 10 dernières années, l'Ouest Canadien a connu une forte croissance au niveau du développement de la production porcine, et ce principalement au Manitoba où le nombre de truies a augmenté de près de 75% durant cette période. Lorsque l'on jette un coup d'œil au portrait des provinces de l'Ouest et que l'on s'amuse à comparer avec la production dans l'Est du pays, on remarque évidemment des différences, mais également des similitudes. Plusieurs ont tendance à idéaliser le développement et la production de porcs dans les provinces de l'Ouest. Tout en ne déniait pas les avantages et les opportunités qui ont su donner un essor important à la production, il faut comprendre qu'il y a également des contraintes et des défis de taille qui ont déjà fait surface ou qui commencent à pointer à l'horizon. De plus, bien que voulant généraliser et globaliser la production dans l'Ouest, il n'en demeure pas moins qu'il existe des différences majeures entre les provinces de l'Ouest à certains niveaux.

1. Quelques chiffres et évolution de la production au cours des années

Tel que mentionné ci-haut, la croissance de la production dans les 3 principales provinces de l'Ouest est indéniable. Les deux tableaux suivants présentent l'évolution du nombre de truies-verrats et des inventaires totaux de porcs au cours des 10 dernières années pour les principales provinces productrices de porcs du Canada.

TABLEAU 1
INVENTAIRE PAR PROVINCE DU TROUPEAU REPRODUCTEUR (1998-2007)

| Province | 1998 | 2007 | % variation | % Canada (2007) |
|--------------|-----------|-----------|-------------|-----------------|
| Québec | 373 000 | 404 000 | + 8,3 % | 24,9 % |
| Ontario | 339 000 | 430 000 | + 26,8 % | 26,5 % |
| Manitoba | 222 000 | 383 000 | + 72,5 % | 23,6 % |
| Saskatchewan | 94 000 | 137 000 | + 45,7 % | 8,4 % |
| Alberta | 199 000 | 215 000 | + 8,0 % | 13,2 % |
| Canada | 1 272 000 | 1 623 000 | + 27,5 % | |

Source: Statistiques de porcs 2007, vol. 6 n° 1



TABEAU 2
INVENTAIRE PAR PROVINCE DES PORCS AU TOTAL (1998-2007)

| Province | 1998 | 2007 | % variation | % Canada (2007) |
|--------------|------------|------------|-------------|-----------------|
| Québec | 3 611 000 | 4 085 000 | + 13,1 % | 28,5 % |
| Ontario | 3 192 000 | 3 535 000 | + 10,7 % | 24,6 % |
| Manitoba | 3 192 000 | 3 535 000 | + 10,7 % | 24,6 % |
| Saskatchewan | 898 000 | 1 300 000 | + 44,9 % | 9,1 % |
| Alberta | 1 843 000 | 1 965 000 | + 6,6 % | 13,7 % |
| Canada | 11 900 000 | 14 329 000 | + 20,0 % | |

Source: Statistiques de porcs 2007, vol. 6 n° 1

En regardant les deux tableaux précédents, on remarque évidemment que le Manitoba et la Saskatchewan sont les deux provinces qui ont connu la plus forte croissance au cours des 10 dernières années. De son côté, l'Alberta a connu une très légère hausse, comparable au Québec, en ce qui concerne l'évolution du nombre d'animaux reproducteurs (troues-verrats). Pour sa part, l'Ontario est devenue la province avec le plus grand nombre de troues et de verrats, tandis que le Québec semble demeurer pour l'instant la province en tête en ce qui concerne le nombre total de porcs en inventaire. Cette particularité est due au fait que le Québec n'exporte presque pas de porcs vivants hors de la province, ce qui n'est pas le cas pour l'Ontario et, principalement, le Manitoba. À cet effet, on remarque que cette dernière province a connu une croissance de 72,5 % de son troupeau reproducteur, mais que les inventaires ont seulement augmenté de 54,3 %. Cet écart est attribuable au fait que près de 4 millions de porcs sont exportés vers les États-Unis pour y être engraisés et abattus.

Une autre donnée disponible via les statistiques canadiennes est le nombre de porcelets nés par province annuellement. Le tableau suivant présente les estimés pour l'année 2006.

TABEAU 3
PORCELETS NÉS PAR PROVINCE POUR L'ANNÉE 2006

| Province | # porcelet nés | # moyen de troues 2006-2007 | Estimé du # de porcelets nés / troue |
|--------------|----------------|-----------------------------|--------------------------------------|
| Québec | 8 723 000 | 406 600 | 21,45 |
| Ontario | 9 271 000 | 423 900 | 21,87 |
| Manitoba | 9 800 000 | 375 000 | 26,13 |
| Saskatchewan | 2 929 000 | 131 900 | 22,21 |
| Alberta | 4 447 000 | 211 300 | 21,05 |
| Canada | 36 200 000 | 1 599 500 | 22,60 |

Source: Statistiques de porcs 2007, vol. 6 n° 1





Est-ce que ces données donnent un bon aperçu de la prolificité des élevages pour les différentes provinces? Cela est difficile à dire lorsque l'on regarde la moyenne par truie pour le Manitoba et l'écart par rapport aux autres provinces. Par contre, il est fort probable que la productivité moyenne des fermes dans l'Ouest et principalement au Manitoba soit supérieure à cause des avantages sanitaires et du fait que les fermes sont plus récentes.

Une autre donnée qui met en lumière certaines différences est le nombre de ferme et les inventaires de porcs moyens par ferme.

TABEAU 4
NOMBRE DE FERMES ET TAILLE MOYENNE DES FERMES (JANVIER 2007)

| Province | # de fermes | # moyen de porcs/ferme |
|--------------|-------------|------------------------|
| Québec | 2 460 | 1 661 |
| Ontario | 3 920 | 902 |
| Manitoba | 1 280 | 2 313 |
| Saskatchewan | 1 280 | 1 016 |
| Alberta | 1 800 | 1 092 |
| Canada | 12 225 | 1 172 |

Source: Statistiques de porcs 2007, vol. 6 n0 1

L'Ontario (loin devant) et le Québec sont les deux provinces où le nombre de fermes ayant déclaré des porcs au début 2007 est le plus élevé. Par contre, les fermes en Ontario ont en moyenne nettement moins de porcs que les fermes au Québec et au Manitoba. D'après ces chiffres, il est clair que la taille des fermes au Manitoba est plus importante que dans les autres provinces et que cette moyenne serait probablement encore plus élevée si on ajoutait tous les porcelets engraisés de l'autre côté de la frontière.

2. LES EXPORTATIONS

Un des points majeurs qui différencie certaines provinces canadiennes est le marché d'exportation des porcs vivants vers les États-Unis. Les données des tableaux 1 et 2 pour l'Ontario et le Manitoba démontrent bien que la croissance du troupeau reproducteur a été nettement plus grande que l'augmentation d'inventaire de porcs au total. Cela est expliqué par le marché de l'exportation qui a connu une forte croissance lors des dernières années.



TABEAU 5
EXPORTATION DE PORCS VIVANTS AUX ÉTATS-UNIS EN 2006

| Province | # de porcs* | % du Canada |
|--------------|-------------|-------------|
| Québec | 47 300 | 0,5 % |
| Ontario | 2 260 000 | 25,7 % |
| Manitoba | 5 400 000 | 61,5 % |
| Saskatchewan | 455 000 | 5,2 % |
| Alberta | 580 000 | 6,6 % |
| Canada | 8 784 000 | |

Source: Statistiques de porcs 2007, vol. 6 n° 1

* Comprend le total de tous les porcs provenant du Canada qui sont soit engraisés, soit abattus aux États-Unis.

Le Manitoba et, dans une moindre mesure, l'Ontario, sont deux provinces qui dépendent fortement de l'accessibilité aux marchés américains pour écouler une partie de leur production. Par contre, du côté américain, un état comme l'Iowa, qui reçoit une grande partie des porcelets canadiens, est devenu également dépendant des sources d'approvisionnements canadiennes.

3. PORTRAIT DES ENTREPRISES ET DE FERMES DANS L'OUEST CANADIEN

Le développement de la production dans l'Ouest et la façon de produire ne sont pas tellement différents de ce que l'on retrouve dans les provinces de l'Est. Par contre, on retrouve des fermes de plus grande taille et des sites de production qui peuvent compter facilement plus de 10 000 porcs. La production en 3 sites est évidemment très présente avec de grosses maternités qui peuvent contenir 3000 à 6000 truies. Ces grosses maternités, qui produisent entre 1400 et 2800 porcelets par semaine, vont permettre d'avoir des sources uniques de porcelets pour les pouponnières et des engraisements en tout plein-tout vide.

D'un autre côté, on retrouve également des fermes de taille plus modeste de type naisseur-finiisseur qui vont contenir en moyenne entre 200 et 750 truies. À ce niveau, une grande partie de la production est contrôlée par les colonies Huttérites. Ces colonies sont des regroupements religieux vivants en communauté. Elles comprennent entre 60 et 120 personnes qui vont souvent être impliquées dans plusieurs productions animales et végétales. La religion occupe évidemment une place importante dans ces colonies et on y retrouve différents niveaux de libéralisation. En général, les membres qui vivent au sein de la colonie n'ont pas le droit d'avoir de téléviseur et la place des femmes se rapproche vraiment de ce qu'on pouvait retrouver dans le temps de nos grands-mères. D'un autre côté, les colonies sont très bien branchées sur les nouvelles technologies en production. Les fermes n'ont vraiment rien à envier à celles que l'on retrouve chez les autres producteurs et chez les grosses entreprises. Une des autres forces évidentes des colonies est la main-d'œuvre qui est garantie par les membres de la communauté. Les colonies représentent une force importante de l'agriculture dans l'Ouest possédant entre 20 % et 25 % de la production.





TABEAU 6
PRINCIPAUX PRODUCTEURS AU MANITOBA

| Entreprise | # de truies | % de la province |
|--------------------------|-----------------------------|-------------------------|
| Elite Swine (Maple Leaf) | 80 000 | 21 % |
| Hytek | 57 000 (48 000 au Manitoba) | 13 % |
| Puratone | 42 000 | 11 % |
| Provista | 22 000 | 6 % |
| Colonies Huttérites | 75 000 (~ 100 colonies) | 20 % |

Pour la Manitoba, les 4 plus grosses entreprises contrôlent 50% de la production. Présentement, Elite Swine, qui appartient à Maple Leaf est le numéro un avec 21 % de la production, mais la compagnie a récemment décidé d'entreprendre une restructuration qui devrait amener l'entreprise à réduire son cheptel à 50 000 truies ou moins.

Du côté de Hytek, l'entreprise est en croissance constante depuis les dernières années et les changements au sein de Élite Swine pourraient amener des opportunités intéressantes pour Hytek.

TABEAU 7
PRINCIPAUX PRODUCTEURS EN SASKATCHEWAN

| Entreprise | # de truies | % de la province |
|-----------------------|------------------------|-------------------------|
| Big Sky | 45 000 | 34 % |
| Stomp Pork | 27 000 | 21 % |
| Hytek (Fast Genetics) | 5 000 | 4 % |
| Colonies Huttérites | 22 000 (~ 62 colonies) | 17 % |

En Saskatchewan, les deux plus gros producteurs représentent 55% de la production. Si on inclut les colonies Huttérites, on parle de 72% de la production. Ceci ne laisse pas beaucoup de place pour les autres producteurs. Il y a aujourd'hui très peu de producteurs indépendants de type naisseur-finiisseur en Saskatchewan.



TABLEAU 8

PRINCIPAUX PRODUCTEURS EN ALBERTA

| Entreprise | # de truies | % de la province |
|--------------------------|-------------------------|------------------|
| Elite Swine (Maple Leaf) | 15 000 | 7 % |
| APC | 10 000 | 5 % |
| Sunterra Farms | 7 500 | 3-4 % |
| Peace Pork | 5 000 | 2 % |
| Paragon pork | 4 800 | 2 % |
| Colonie Huttérites | 65 000 (~ 160 colonies) | 31 % |

On remarque que la production en Alberta compte peu de grosses entreprises. Dans le cadre de sa restructuration, Elite Swine cherche présentement à se départir des truies qu'elle possède en Alberta. L'Aberta est la province de l'Ouest qui compte le plus grand nombre de fermes indépendantes de type naisseur-finisher, comme on en retrouve plusieurs au Québec et en Ontario.

TABLEAU 9

PRINCIPAUX PRODUCTEURS EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

| Entreprise | # de truies | % de la province |
|--|-------------|------------------|
| Peace Pork | 3 000 | 20 % |
| Quelques gros producteurs indépendants | 2 800 | 18 % |

La Colombie Britannique n'est vraiment pas un joueur majeur pour ce qui est de la production dans l'Ouest Canadien. Il n'y a pas vraiment eu de développement au cours des dernières années et l'avenir ne promet pas de grands changements.

4. COÛT DE PRODUCTION DANS L'OUEST CANADIEN

Évidement la force des entreprises porcines réside dans le contrôle et l'optimisation de leur coût de production. Des facteurs comme l'alimentation, la main-d'œuvre, les coûts de construction, le statut sanitaire et l'environnement vont influencer le coût de production. L'Ouest Canadien possède évidemment des avantages à certains niveaux par rapport aux entreprises de l'Est. Par contre, il n'en demeure pas moins que l'on retrouve des producteurs qui ont du soit fermer leur porte, soit vendre leurs fermes pour cause de non rentabilité. Il ne faut donc pas nécessairement idéaliser et considérer qu'il est facile de faire l'élevage du porc dans les provinces de l'Ouest. De plus, il y a de bonnes différences à certains niveaux entre les 3 principales provinces.





4.1 La main d'œuvre

C'est probablement un point commun avec ce qui se passe partout au pays et même dans toute l'Amérique du Nord. L'agriculture n'est pas nécessairement très attrayante pour plusieurs travailleurs et certaines entreprises doivent avoir recours aux immigrants pour combler ce manque de main-d'œuvre. Au Manitoba et en Saskatchewan, la situation est quand même acceptable, même si on remarque l'arrivée de travailleurs immigrants provenant de pays de l'Europe de l'Est et de l'Amérique Latine. Le salaire moyen annuel va varier entre 22 000 et 50 000\$ pour les grosses entreprises.

En Alberta et en Colombie-Britannique, la situation est nettement plus difficile. L'industrie pétrolière est évidemment très présente et propose des salaires très intéressants et ce, pour des emplois qui souvent ne demandent pas de formation particulière. Évidemment, l'agriculture ne peut pas faire compétition avec les salaires payés aux travailleurs des mines et des grandes pétrolières. Donc, pour espérer garder leur main-d'œuvre, les producteurs doivent octroyer des salaires souvent plus élevés que ceux offerts au Manitoba et en Alberta. De plus, le taux de roulement est plus élevé, ce qui amène une perte d'efficacité au niveau du travail.

Il n'y a donc pas vraiment d'avantages à ce niveau si on compare avec la situation dans les provinces de l'Est.

4.2 Coûts de construction

Les coûts de construction réduits sont évidemment un avantage lorsque l'on regarde le potentiel des fermes de l'Ouest. Le premier facteur qui contribue à réduire les coûts est l'économie d'échelle liée à la taille des fermes et des sites de production. Lorsque l'on retrouve, sur un même site, une maternité de 6000 truies et 8 pouponnières de 2 800 places chacune, on comprend facilement les avantages que cela comporte au niveau des coûts d'implantation.

L'autre facteur non négligeable est que la plupart des fermes, bien qu'étant très fonctionnelles, ne présentent pas trop de luxe. Pour les plus grosses entreprises, une bonne partie des équipements et des bâtiments sont faits par des équipes internes, ce qui aide à minimiser les coûts. Du côté des colonies, c'est un peu le même scénario, car il y a beaucoup de choses qui sont faites par les membres de la communauté.

TABLEAU 10
COÛTS DE CONSTRUCTION TYPIQUES AU MANITOBA

| Secteur | Coût/place (\$ Can) | Taille |
|---------------|---------------------|---------------|
| Maternité | 1250 à 1350\$ | 3000 truies |
| Pouponnière | 160-170\$ | 10 000 places |
| Engraissement | 300-310\$ | 10 000 places |

Il y a donc des avantages évidents au niveau du coût de construction à cause, entre autres, de la taille des fermes, mais également de la simplicité des bâtiments.





4.3 Coût d'alimentation

Le coût d'alimentation est évidemment la dépense principale pour les producteurs de porcs, puisqu'elle représente environ 55 à 60 % du coût de production. Ce n'est pas différent pour les entreprises de l'Ouest. Encore là, on peut observer des différences majeures au niveau des coûts alimentaires pour des entreprises qui exploitent des fermes dans les mêmes régions.

Pour les entreprises qui ont du succès, l'emphase est mise sur le coût d'alimentation par kg de gain et sur une étroite surveillance du marché des grains afin de bien planifier les achats.

TABEAU 11

COÛT D'ALIMENTATION AU MANITOBA

| Secteur | Phase de poids | Coût (\$) | Coût/kg de gain |
|---------------|----------------|-------------------------|-----------------|
| Maternité | | 230-240 \$/troupe/année | |
| Pouponnière | 5,5 – 27,5 kg | 10,00 \$/porcelet | 0,45 \$/kg |
| Engraissement | 27,5 à 120 kg | 55-56 \$/porc | 0,60 \$/kg |

Source: Hylek: Prix de référence, janvier-février 2007.

Il est évident que les coûts d'alimentation ont augmenté de façon significative depuis l'automne 2006. La flambée du prix des grains a également affecté le coût des intrants dans les provinces de l'Ouest. Par rapport au 9 premier mois de 2006, le coût d'alimentation a augmenté de 20 à 30 %. Par contre, un des avantages que l'on peut observer dans l'Ouest est que les entreprises ont accès à une plus grande variété d'ingrédients qui, même s'ils ont tous connu une certaine hausse de prix, permettent quand même plus de flexibilité au niveau de la formulation. Ceci permet une meilleure optimisation des formules de moulées et des économies parfois intéressantes. Avec la hausse de prix du maïs et du soya, les provinces de l'Ouest sont probablement mieux positionnées présentement que les producteurs au États-Unis qui dépendent presque exclusivement du maïs et du soya comme source d'ingrédients pour l'alimentation de leurs porcs.

TABEAU 12

PRIX DES INGRÉDIENTS POUR LES DIFFÉRENTES PROVINCES

| Ingrédients | Manitoba | Alberta | Saskatchewan | Québec |
|-------------|----------|----------|--------------|--------------|
| Maïs | 190 \$/t | 225 \$/t | - | 215-225 \$/t |
| T. soya | 275 \$/t | 325 \$/t | 280 \$/t | 315 \$/t |
| Blé | 180 \$/t | 160 \$/t | 135 \$/t | 225 \$/t |
| Orge | 165 \$/t | 160 \$/t | 165 \$/t | 170 \$/t |
| Pois | 205 \$/t | 180 \$/t | 162 \$/t | - |
| T. canola | 175 \$/t | 180 \$/t | 150 \$/t | 250 \$/t |

Prix de référence pour les mois de février et mars 2007.





On remarque donc que les 3 provinces de l'Ouest ont accès à des ingrédients qui sont en générale moins dispendieux qu'au Québec. Avec les prix des derniers mois, l'Alberta et la Saskatchewan sont en meilleure position que le Manitoba. Par contre, ces deux provinces sont fortement dépendantes de la qualité des récoltes. En 2003, une sécheresse avait affecté de façon majeure les récoltes dans l'Ouest. Ceci avait eu pour effet de créer une pénurie dans certaines régions, ce qui avait obligé l'importation de maïs américain en Alberta et en Saskatchewan.

De son côté, le sud du Manitoba, de part sa proximité avec les états américains qui produisent du maïs et dû au fait que ceux-ci en produisent également, a toujours accès au maïs et ce, à un prix compétitif. Il devient donc moins dépendant des aléas météorologiques qui peuvent affecter les récoltes. Donc, sur une base de 5 ans, on peut estimer que les provinces de l'Ouest sont en mesure de présenter des coûts d'alimentation assez semblables.

Il y donc un avantage certain au niveau des coûts d'alimentation dans les provinces de l'Ouest.

4.4 Localisation et santé des élevages

Le statut sanitaire des fermes va varier en fonction des régions et il y a également des problèmes de santé au niveau de la production porcine dans l'Ouest. Les maladies comme le SRRP, le Mycoplasme, l'Influenza et maintenant le Cirrovirus font rage dans certaines fermes et systèmes de production.

Il y a par contre des régions qui présentent un meilleur isolement pour la production, ce qui présente des avantages. Également, étant donné qu'une bonne partie du développement s'est produit au cours des 10 dernières années, les normes de biosécurité sont souvent bien établies. La protection des élevages via des quarantaines pour l'introduction des animaux de remplacement, la présence de douches sur la plupart des fermes et la régie en tout plein-tout vide des fermes avec souvent des sources uniques de porcelets sont des points forts qui favorisent les entreprises de l'Ouest. Par contre, ce n'est pas nécessairement une généralité sur toutes les fermes.

Au niveau du Cirrovirus, la maladie fait rage depuis 6 à 12 mois avec différents niveaux de virulence. Par contre, la disponibilité des vaccins a permis d'éviter le pire et de reprendre, dans la plupart des cas, le contrôle de la situation.

Il y donc des avantages dans certains systèmes et chez certains producteurs qui bénéficient d'un meilleur isolement et de normes de biosécurité accrues.



4.5 Environnement

L'entreposage du lisier se fait généralement dans des lagunes avec des tests de sol au préalable afin de s'assurer de l'étanchéité de la structure. Pour des sols adéquats à forte teneur en argile, il n'est pas nécessaire de mettre une membrane protectrice. Pour des sols plus poreux, les producteurs peuvent ajouter de l'argile ou simplement installer une membrane étanche.

Les épandages doivent être faits en considérant la capacité des sols et de la valeur fertilisante du lisier. Des plans de fertilisations doivent être produit annuellement avec des échantillons de sols requis avant l'application des lisiers. Les niveaux d'azote et de phosphore sont évalués afin de déterminer les quantités à appliquer. Les coûts de disposition des lisiers vont grandement varier selon plusieurs facteurs. Pour une compagnie comme Hytek, le coût en 2006 à été de 13,40\$/truite, 0,45\$/porcelet et 1,75\$/porc.

4.6 Coût de production par porc

En considérant les coûts d'alimentation pour le début de l'année 2007, le coût de production estimé par porc au Manitoba est d'environ 135 à 145\$/porc pour un porc de 120 kg de poids vif. En Saskatchewan, il y a probablement présentement un avantage de 5\$/porc par rapport au Manitoba, à cause principalement du coût d'alimentation. Du côté de l'Alberta, le coût d'alimentation semble avantageux, mais le coût de la main-d'œuvre et certaines contraintes au niveau de l'abattage rendent la province probablement moins compétitive que le Manitoba et l'Alberta.

D'un autre côté, même si le portrait global de la production dans l'Ouest semble permettre un avantage au niveau du coût de production, il y a eu des entreprises qui ont dû se départir de leur production au cours des 3-4 dernières années.

TABLEAU 13
ENTREPRISES MAJEURES QUI ONT ABANDONNÉ LA PRODUCTION

| Entreprises | Provinces | Taille |
|--------------|-----------------------|---------------|
| Premium Pork | Ontario-Manitoba | 40 000 truies |
| Quadra | Manitoba-Saskatchewan | 12 000 truies |
| Dynamic | Manitoba | 7 500 truies |
| Heartland | Saskatchewan | 18 000 places |

Il faut également noter que les provinces de l'Ouest ne bénéficient d'aucun programme de stabilisation du revenu pour la production porcine.





5. LES DÉFIS DE LA PRODUCTION DANS L'OUEST CANADIEN

5.1 Le secteur de l'abattage

TABLEAU 14
ABATTOIRS DE L'OUEST CANADIEN

| Abattoir | Province | # porcs/semaine | # porcs/année |
|-------------------------|----------------------|-----------------|---------------|
| Brandon (Maple Leaf) | Manitoba | 51 000 | 2 652 000 |
| Red Deer (Olymel) | Alberta | 45 000 | 2 340 000 |
| Saskatoon (Maple Leaf) | Saskatchewan | 15 000 | 780 000 |
| Spring Hills | Manitoba | 12 000 | 624 000 |
| Lethbridge (Maple Leaf) | Alberta | 6 000 | 321 000 |
| Britcoe | Colombie-Britannique | 4 000 | 208 000 |
| Total | Ouest Canadien | 133 000 | 6 916 000 |

L'Ouest Canadien produit environ 14 millions de porcs annuellement. De ce nombre, environ 6,5 millions de porcs sont exportés vivants aux États-Unis, dont 2,5 millions comme porcs d'abattage. Ceci laisse la province avec environ 7 à 7,5 millions de porc qui doivent être abattus dans les différents abattoirs de l'Ouest. Il y a donc un certain équilibre, mais pas vraiment de surcapacité d'abattage.

Il y a par contre un nuage d'incertitude à l'horizon avec l'annonce de la restructuration de Maple Leaf qui détient près de 55% de la capacité d'abattage dans les provinces de l'Ouest. Sur un plan de 3 ans, la compagnie veut réduire son actionnariat dans les fermes porcines et devenir propriétaire à 100% de 40 000 à 50 000 truies. Au niveau abattage, le plan est de fermer l'abattoir de Saskatoon et de se départir du plan de Lethbridge. Par le fait même, Maple Leaf planifie de concentrer ses activités d'abattage dans l'abattoir de Brandon, qui est un des abattoirs les plus modernes en Amérique du Nord, en projetant d'augmenter la capacité d'abattage au-delà de 4 millions de porcs/année en ajoutant un second quart de travail.

Même si au total l'augmentation des abattages à l'abattoir de Brandon devrait compenser pour la disparition possible des deux autres plans de la compagnie, il n'en demeure pas moins que la situation crée présentement quelques remous dans le secteur. Il y a entre autres les producteurs de la Saskatchewan qui sont inquiets de perdre le seul abattoir de la province à Saskatoon. Sans abattoir dans leur province, leurs options seraient d'envoyer leurs porcs soit à Red Deer en Alberta, soit à Brandon au Manitoba ou voire même au-delà de la frontière américaine. Par contre, cela entraînerait une augmentation des coûts de transport de l'ordre de 8 à 10\$/ porc. Il y a donc des démarches qui sont en cours afin d'évaluer la possibilité de construire un autre abattoir en Saskatchewan.

Pour les producteurs de l'Alberta, avec ou sans l'abattoir de Lethbridge, l'abattoir de Red Deer aurait la possibilité d'augmenter sa capacité. Par contre, Olymel a subi dernièrement des pertes importantes avec cet abattoir en étant incapable de maintenir un deuxième chiffre d'abattage à cause des problèmes de main-d'œuvre. Il reste également l'abattoir de Britcoe en Colombie-Britannique, chez qui certains producteurs de l'Alberta font abattre leurs porcs. Encore là, si les producteurs du sud de l'Alberta doivent envoyer leurs porcs vers le nord à Red Deer, il y aura des impacts sur le coût de transport.





Au Manitoba, la situation semble moins problématique dû au fait que l'abattoir de Brandon prévoit augmenter sa capacité d'abattage de façon significative. De plus, il y a le projet d'abattoir à Winnipeg que Hytek continue d'explorer. Cet abattoir, si il voit le jour, pourrait avoir une capacité d'abattage de 2 millions de porcs/année. Finalement, il reste l'option des abattoirs américains qui, à cause d'une certaine proximité, abattent déjà plusieurs porcs provenant du Canada. Les abattoirs de Hormel au Minnesota (90 000 porcs/semaine) et de Morrell au Dakota du Sud (75 000 porcs/semaine) sont les 2 plans envisageables pour peuvent recevoir et abattre des porcs du Canada. Les producteurs du sud du Manitoba sont les mieux positionnés pour envoyer leurs porcs au-delà de la frontière tout en conservant des coûts de transport compétitifs.

5.2 La frontière américaine et les exportations de porcs canadiens

Comme vous avez pu le constater, certaines provinces, dont le Manitoba, sont très dépendantes de l'accessibilité au marché américain pour passer une partie voire même l'ensemble de leur production. Il est évident que des situations telles que celle vécue par les producteurs bovins avec la crise de la vache folle ont de quoi inquiéter certains producteurs et entreprises de l'Ouest. Une compagnie comme Hytek a entrepris, il y a de cela quelques années, d'augmenter sa capacité d'engraissement au Manitoba afin d'être moins dépendante du marché américain. D'un autre côté, à cause que cette même compagnie avait des partenariats aux États-Unis pour l'engraissement de ses porcs, elle a décidé d'explorer la mise en place de sites de maternité du côté américain, plus précisément au Dakota du Nord.

Il y a également un lobbying aux États-Unis pour qu'une taxe soit appliquée sur les porcs qui sont importés du Canada. Il y a eu une tentative en 2004-2005, qui a finalement échoué, mais il n'est pas impossible que ce genre de discussion remonte à la surface prochainement.

5.3 Main-d'œuvre

Le sujet a déjà été abordé, mais c'est un des gros défis de l'industrie pour les prochaines années. L'Alberta est déjà dans une situation problématique à ce niveau, mais cette pression commence également à se faire sentir en Saskatchewan et au Manitoba. Le secteur de l'abattage est également confronté au problème. À titre d'exemple, la compagnie Maple Leaf a mis sur pied un programme d'intégration pour des immigrants chinois afin de combler un manque de main-d'œuvre à l'abattoir de Brandon.

Il y a donc certaines opportunités avec l'arrivée et l'embauche des immigrants, mais ce genre de main-d'œuvre n'est pas nécessairement accessible à tous et chacun.





5.4 Bien-être animal

Encore là, en ce qui a trait au bien-être animal, il n'y a rien de très différent d'avec ce qui se passe en Amérique du Nord. Par contre, la pression de certains groupes d'activistes se fait de plus en plus sentir et c'est évidemment les plus grosses entreprises qui sont visées de front. Il est certain que les producteurs de l'Ouest sont conscients que la production de porcs doit projeter une bonne image et plusieurs mesures ont été mises en place afin d'assurer que les porcs sont bien traités. Par contre, les revendications des groupes qui défendent le bien-être animal dépassent souvent l'entendement. Le groupe «Animal Angels» est présentement très actif au Manitoba, cherchant à prendre en défaut les producteurs de porcs. Il se peut même que des membres de ce groupe aient infiltré des fermes porcines en tant qu'employés afin d'y installer des caméras de surveillance et de prendre des photos.

Il y a également l'annonce récente de Smithfield, suivie de celle de Maple Leaf, sur le retrait des cages de gestation de leur élevage d'ici les 10 prochaines années. Cette annonce va probablement redonner un nouveau souffle à certains groupes de pressions afin de bannir les cages de gestation dans les maternités.

5.5 L'environnement et le moratoire au Manitoba

Finalement l'aspect environnemental est un point important pour le développement futur de la production. Avec le moratoire qui a été mis en place à l'automne 2006 au Manitoba, les provinces de l'Ouest vont devoir revoir pour certains leur plan de développement. Cette annonce a été tout aussi subite que surprenante pour les producteurs du Manitoba. L'enjeu est relié principalement à la contamination du grand lac Winnipeg. À cet effet, une étude indépendante faite en 2002 a démontré que 15 % des problèmes de contamination étaient reliés à l'agriculture et que seulement 1 % des problèmes pouvaient être attribués à la production porcine. Pour les producteurs du Manitoba, le moratoire est plus un enjeu politique avec des élections prochaines et un gouvernement NPD qui recherche l'appui des gens de centres urbains aux détriements des agriculteurs. Des représentations et un comité d'étude ont été mis en place récemment par le Manitoba Pork Board afin de faire face au problème et de tenter de faire lever le moratoire.



6. CONCLUSION

En guise de conclusion, bien que la production porcine dans l'Ouest ait connue une augmentation significative de sa production au cours des dernières années, il n'en demeure pas moins que les défis sont bien présents et que l'avenir paraît incertain pour plusieurs. Le succès de toutes entreprises résidera toujours dans sa capacité à s'adapter et encore plus dans une gestion minutieuse de tous les points de gestion. Un autre facteur clé est certainement la main d'oeuvre qui représente une grande force en agriculture. Pour Hytek, c'est aspect est en grande parti à la base de leur succès. Avec un taux de remplacement de 10 à 12 % dans les fermes, on peut comprendre que la stabilité à ce niveau permet l'atteinte de meilleurs résultats.

